



# Covenant & Conversation

EKEV • עקב

ISSU DES ENSEIGNEMENTS ET DES ÉCRITS DE RABBI LORD JONATHAN SACKS ל"א

## La moralité de l'amour

• Ce résumé est adapté de l'essai écrit par Rabbi Sacks en 2012, disponible [ici](#).

Dieu est le Dieu de l'amour. Il nous aime plus que nous L'aimons. Voici, par exemple, le début de la parashat Ekev :

*« Si vous prêtez attention à ces lois et que vous veillez à les suivre, alors l'Éternel, votre Dieu, gardera Son alliance d'amour [et ha-brit ve-et ha-'hessed] avec vous, comme Il l'a juré à vos ancêtres. Il vous aimera, Il vous bénira et Il multipliera votre nombre ». (Deut. 7:12-13)*

Il ne s'agit que d'un exemple, mais tout le livre du Deutéronome est rempli du langage de l'amour. En effet, la racine a-h-v apparaît dans Chémot deux fois, dans Vayikra aussi (les deux dans Lévitique 19), dans Bamidbar pas du tout, mais dans le Séfer Devarim 23 fois. Devarim est un livre sur la joie en société et sur le pouvoir transformateur de l'amour. Dieu a créé le monde dans l'amour et le pardon et nous demande d'aimer et de pardonner aux autres. Je crois que c'est là l'idée morale la plus profonde de l'histoire humaine.

Rien ne pourrait être plus trompeur et inique que le contraste chrétien entre le christianisme comme religion de l'amour et du pardon, et le judaïsme comme religion de la loi et de la punition. Lorsque le Nouveau Testament parle d'amour, il le fait en citant directement Vayikra (« Tu aimeras ton prochain comme toi-même ») et le Deutéronome (« Tu aimeras l'Éternel ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force »).

Simon May a écrit : « Si l'amour, dans le monde occidental, a un texte fondateur, ce texte est hébreu. » Harry Redner distingue quatre visions fondamentales de la vie éthique dans l'histoire des civilisations. La quatrième, qu'il appelle simplement moralité, est rattachée au Lévitique et au Deutéronome et est basée sur l'amour. Il la définit comme suit :

*« Aimer son prochain comme soi-même signifie toujours se mettre à sa place et agir en sa faveur comme on agirait naturellement et égoïstement en faveur de soi-même. »*

Cette idée est radicale. Premièrement, la Torah affirme, contrairement à pratiquement tout le monde antique, que les éléments constitutifs de la réalité ne sont ni hostiles ni indifférents aux êtres humains. Nous sommes ici parce que Quelqu'un a voulu que nous existons, Quelqu'un qui prend soin de nous, veille sur nous et cherche notre bien-être. Deuxièmement, l'amour avec lequel Dieu a créé l'univers n'est pas seulement divin. Il doit nous servir de modèle dans notre humanité.

*« Il défend la cause de la veuve et de l'orphelin, et Il aime l'étranger... Vous devez donc aimer l'étranger, car vous-mêmes avez été étrangers dans le pays d'Égypte. » (Deut. 10:18-19)*

Dieu a créé le monde dans l'amour et le pardon et nous demande d'aimer et de pardonner aux autres. Je crois que c'est là l'idée morale la plus profonde de l'histoire humaine.

Pourquoi l'amour ne devient-il qu'un thème central dans Devarim ?

Car tout comme le pardon, l'amour doit être appliqué au sein des êtres humains avant de faire partie intégrante de la relation entre hommes et D.ieu. Béréchit est rempli d'amour. Abraham aime Isaac. Isaac aime Ésaü. Rebecca aime Jacob. Jacob aime Rachel. Mais ce type d'amour peut diviser autant qu'unir. L'amour n'est pas suffisant comme base pour une société.

Par conséquent, il ne devient un motif majeur que lorsque nous atteignons la vision sociale-morale-politique intégrée du Deutéronome qui combine amour et justice. *Tsedek* – la justice – s'avère être un autre mot-clé du Deutéronome, apparaissant à 18 reprises. Tel que Simon May le dit, il s'agit pas de justice pure et dure, mais de justice façonnée par l'amour et la compassion.

L'amour sans justice mène à la rivalité, et finalement à la haine. La justice sans amour est dépourvue des forces humanisantes de la compassion et de la miséricorde. Nous avons besoin des deux. Cette vision éthique unique – l'amour de D.ieu pour les humains et des humains pour D.ieu, traduit en un éthos d'amour envers le prochain et l'étranger – est le fondement de la civilisation occidentale et sa gloire durable. Elle naît ici dans le livre du Deutéronome, le livre de la loi en tant qu'amour et de l'amour en tant que loi.



## Autour de la table de Chabbat

1. Pourquoi pensez-vous que l'amour, lorsqu'il n'est pas équilibré par la justice, peut mener à la rivalité et au conflit, comme on le voit dans le livre de Béréchit ?
2. En quoi l'idée de l'amour dans la Torah est-elle différente de l'amour romantique ou émotionnel ?
3. Comment équilibrer compassion et équité dans la vie quotidienne ?



## La paracha en bref

Moché continue à tenir son dernier discours, promettant que si le peuple suit les mitsvot de la Torah, il prospérera en Terre d'Israël, comme Hachem l'a juré à leurs ancêtres. Il leur rappelle leurs fautes passées, notamment le Veau d'or, la révolte de Kora'h et la faute des explorateurs, mais aussi le pardon d'Hachem et le don des secondes tables de la Loi. Leurs quarante années dans le désert, au cours desquelles ils avaient été nourris par la manne, avaient pour but d'enseigner que « l'homme ne vit pas seulement de pain ». Moché décrit le pays de Canaan comme riche et béni des sept espèces. Ékev inclut également le deuxième paragraphe du Chéma, mettant en exergue la récompense et la punition, la mitsva de la prière, et une allusion à la résurrection.



## À PROPOS DE LA PARACHA

ÉCRIT PAR SARA LAMM

INSPIRÉ DES ENSEIGNEMENTS DE RABBI LORD JONATHAN SACKS



PHILOSOPHIE DE RABBI SACKS

## Approfondissement

Le Rav Sacks pose la question : pourquoi l'amour, qui occupe une si grande place dans le livre de Devarim, n'apparaît-il pas aussi fortement dans les livres précédents ? Sa réponse, simple mais radicale, est que l'humanité n'y était pas encore prête.

Il cite ensuite le concept du pardon comme exemple parallèle. Dans les récits de Béréchit, D.ieu ne pardonne aux êtres humains qu'une fois que ces derniers apprennent à se pardonner mutuellement. Béréchit se termine avec Yossef pardonnant à ses frères leur trahison. Ce n'est qu'ensuite que D.ieu pardonne aux hommes leurs fautes.

Le judaïsme est le berceau du pardon. Mais pas immédiatement. Un exemple clé du pardon divin apparaît après le Veau d'or, à travers Yom Kippour. À ce moment-là, le peuple est plus mûr et capable de pardonner.

Il en va de même pour l'amour. Presque tous les amours dans Béréchit se révèlent sources de division. Ils entraînent des tensions entre frères, sœurs et épouses. Implicitement, Béréchit transmet une profonde observation : l'amour véritable, personnel et passionné, celui qui imprègne une grande partie de la littérature prophétique ainsi que le Cantique des cantiques, le plus grand chant d'amour

du Tanakh, n'est pas suffisant comme base pour faire société. La raison est qu'il peut diviser autant qu'unir.

Mais dans le livre de Devarim, l'amour figure comme un motif majeur : les enfants d'Israël ont atteint un stade de vision sociale-morale-politique intégrée conjuguant amour et justice.

Une fois que l'amour et la justice sont établis main dans la main dans la société, nous avons la recette d'une société prospère. À partir de là, l'amour est partout.

Pouvez-vous penser à d'autres histoires du Tanakh où il y avait de l'amour mais pas de justice – ou de la justice mais pas d'amour ?



## Activité sur la paracha

### Je te pardonne mais...

Un joueur est choisi comme le "Pardonneur" et fait le tour du cercle, écoutant les confessions de "crimes" ridicules de chaque personne, comme : « J'ai utilisé tes chaussettes comme napperon de hallah » ou « J'ai remplacé le kuguel par des navets pendant que tu le mangeais ». Le Pardonneur doit répondre en regardant droit dans les yeux, le visage impassible, et en utilisant un terme affectueux, comme : « Je te pardonne, mon amour, mais je ne peux pas sourire. » Si l'une ou l'autre personne sourit ou rit en se regardant, elle est éliminée !

Comment trouver l'équilibre entre amour, justice et le chemin parfois délicat vers le pardon ?



UNE HISTOIRE POUR TOUS LES ÂGES

## Rentrer les biens

Tard un soir, on toque à la porte du célèbre tsadik de Jérusalem, le rabbin Arié Levin. Devant lui se trouvaient deux hommes qui l'informèrent qu'à cet instant précis, quelqu'un était en train de voler tout le contenu d'une boutique du marché Mahane Yéhouda. Craignant d'affronter le voleur (ou le gang de voleurs) eux-mêmes, ils étaient venus demander l'aide du rabbin Levin.

Le rabbin Levin s'habilla rapidement et se précipita sur les lieux. À son arrivée, il vit un seul voleur. Il avait déjà vidé les étagères et se préparait à tout emporter.

Le rabbin Levin était un homme exceptionnel. Il possédait cette rare capacité d'influencer les autres avec douceur et sincérité. D'une voix calme mais ferme, il demanda au voleur : « Dites-moi, comment pouvez-vous faire cela ? Comment pouvez-vous voler, sachant que la Torah l'interdit ? »

Le voleur fut tellement frappé par la combinaison de compassion et de vérité dans les paroles du

rabbin qu'il prit immédiatement conscience de la gravité de ses actes et regretta son geste. Regardant l'homme qui se tenait gracieusement devant lui, il demanda : « Que puis-je faire pour réparer cela ? » Le rabbin Levin répondit qu'il devait remettre tous les articles à leur place et qu'il l'aiderait à le faire.

Ensemble, ils replacèrent soigneusement chaque article sur les étagères, puis le rabbin Levin récita un mi Chébérahk sincère pour l'homme qui avait si noblement accompli la mitsva de restituer un bien volé.



- Pourquoi pensez-vous que les paroles et la voix du rabbin Levin ont eu un tel impact sur le voleur ?



## À PROPOS DE LA HAFTARA

ÉCRIT PAR RABBI BARRY KLEINBERG

INSPIRÉ DES ENSEIGNEMENTS DE RABBI LORD JONATHAN SACKS



RÉSUMÉ DE LA HAFTARA

## La Haftara en bref

### Isaïe 49:14-51:3

Dans notre Haftara, le prophète offre réconfort et assurance à Sion (Jérusalem), lorsqu'elle se sent abandonnée par D.ieu. D.ieu répond avec une profonde compassion, déclarant qu'Il ne pourrait pas plus oublier Son peuple qu'une mère oublier son enfant. Il promet de restaurer Sion, de rassembler ses enfants exilés et dispersés et d'inverser sa désolation. Bien que jadis méprisée, Sion sera honorée par les nations et les rois.

D.ieu assure au peuple qu'Il le sauvera, vaincra ses oppresseurs et le ramènera dans la joie. Le prophète appelle alors Sion à s'éveiller et à faire confiance au pouvoir de D.ieu, se souvenant de Ses actes de salut passés, comme la rédemption d'Égypte.

La section se termine par un message d'espoir : les exilés reviendront à Sion dans l'allégresse, et D.ieu consolera Son peuple, transformant leur désert en Éden. Elle met l'accent sur l'amour éternel de D.ieu, Sa puissance à sauver, et le renouveau à venir de la joie et de la dignité d'Israël.



## Points de réflexion

1. Comment comprenons-nous notre relation avec D.ieu comme parallèle à celle d'un parent avec son enfant ?
2. Voyez-vous pourquoi cette métaphore apporte du réconfort aux disciples d'Isaïe ?



CONNEXIONS DU TANAKH

## Liens entre la paracha et la Haftara

Dans la Haftara, le prophète Isaïe fait référence à Sion : « Tes murailles sont toujours devant Moi » (Isaïe 49:16). Ces mots font écho à un verset trouvé dans la Paracha : « Les yeux de l'Éternel ton D.ieu sont toujours sur elle » (Devarim 11:12).

Nous pouvons également noter que le thème général de la Paracha est la foi du peuple juif en D.ieu et en Ses lois. Dans la Haftara, Isaïe s'adresse aux vrais croyants (Isaïe 51:1) : « Vous qui cherchez l'Éternel. » Cette foi en D.ieu, écrit le rabbin Sacks, est centrale pour la survie d'une société juste.

« Seule la foi en D.ieu peut nous amener à honorer les besoins des autres autant que les nôtres. Seule la foi en D.ieu peut nous motiver à agir pour le bénéfice d'un futur que nous ne verrons pas. Seule la foi en D.ieu peut nous empêcher de faire le mal lorsque nous croyons qu'aucun autre humain ne le saura jamais. Seule la foi en D.ieu peut nous donner l'humilité qui, seule, a le pouvoir de vaincre l'arrogance du succès et la confiance en soi qui conduit, comme Paul Kennedy l'a soutenu dans *The Rise and Fall of the Great Powers* (1987), à l'excès militaire et à la défaite nationale. »

Après tout ce que les Bné Israël ont vu en Égypte et tout ce qu'ils ont vécu dans le désert, pourquoi pensez-vous qu'ils avaient encore besoin de ces rappels pour croire en D.ieu ?



CONTEXTE POUR LES PROPHETES

## Rav Sacks et habiter en Israël

Le livre de Devarim marque les derniers jours du voyage du peuple vers la Terre d'Israël, et les Haftarot qui accompagnent les Parachiot se concentrent souvent sur certaines des occurrences inévitables de la vie en Israël et sur l'avenir du peuple s'il transgresse en vivant en Terre Promise.

Dans sa réflexion sur la Paracha Ekev, le rabbin Sacks écrit à propos des défis de la vie en Terre d'Israël et la façon de réussir dans cette entreprise : « Nous ne vivons pas à une époque de Prophètes. Pourtant, Israël existe aujourd'hui dans les mêmes conditions que celles qui ont donné naissance aux Prophètes. Au moment où j'écris ces lignes, l'État a 59 ans. Mais il a aussi plus de trois mille ans. Les conditions de son existence n'ont pas changé. Israël a toujours aspiré à la sécurité mais l'a rarement trouvée. Ni son climat ni sa géographie ne sont adaptés à une vie facile. C'est la nature même de la foi juive – non pas la sécurité mais le courage de vivre dans l'insécurité, sachant que la vie est un combat, mais que si nous faisons justice et pratiquons la compassion, si nous honorons grands et petits, puissants et faibles, si nos yeux ne se tournent pas vers la terre et ses séductions mais vers le ciel et ses défis, ce petit peuple vulnérable est capable de grandes réalisations, voire étonnantes. »



## Citation de la semaine

« ...le projet monumental que propose le livre de Devarim [est] : la création d'une société capable de vaincre les lois habituelles de croissance et de déclin des civilisations. »

*Pourquoi les civilisations échouent, Ékev, Les Voix de l'alliance*



## Réflexions supplémentaires

Comment pensez-vous que l'amour pourrait être davantage investi dans votre communauté ou société locale ?

*Jonathan Sacks*  
THE RABBI SACKS LEGACY

---

Avec nos remerciements à la famille Schimmel pour leur généreuse contribution au Covenant & Conversation, dédié à la mémoire de Harry (Chaim) Schimmel. "J'ai aimé la Torah de R' Chaim Schimmel aussitôt après en avoir fait la connaissance. Elle n'aspire pas seulement à une vérité en surface, mais également à une connexion à une vérité plus profonde. Avec l'aide d'Anna, sa remarquable épouse pendant plus de 60 ans, ils ont consacré leur vie à l'amour de ma vie la famille, à la communauté et à la Torah. Un couple extraordinaire qui m'a ému au plus haut point par l'exemple de sa vie." - Rabbi Sacks